

[Français]

L'hon. Jean Marchand (ministre de l'Expansion économique régionale): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas encore reçu de telle demande, mais si j'en reçois, c'est sans doute avec plaisir que je les rencontrerai.

* * *

LES GRAINS

LE MANQUE D'INSTALLATIONS D'ENTREPOSAGE À VANCOUVER—LES MESURES ENVISAGÉES

[Traduction]

M. Cliff Downey (Battle River): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre chargé de la Commission canadienne du blé. Elle découle du fait que des fonctionnaires canadiens chargés de l'exportation ont déclaré que le Canada ne faisait pas de nouvelles ventes à cause de son incapacité d'honorer ses engagements actuels et du fait qu'il y a 20 navires en rade dans le port de Vancouver et qu'il ne s'y trouve pas de céréales entreposées. Le ministre serait-il disposé à faire dès demain une déclaration à l'appel des motions sur ce qu'il fait dans l'immédiat pour régler cette situation critique et sur ses plans à long terme pour prévenir la répétition de cette situation.

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, l'assertion du député selon laquelle aucune vente n'a lieu est tout simplement infirmée par les faits et elle est inexacte. La Commission canadienne du blé continue de vendre. Bien sûr, ses exportations ont, au cours de certains mois, mobilisé au maximum les installations portuaires de Vancouver. C'est l'un des défis à long terme qui se pose à nous d'accroître ces installations portuaires pour faire face à une augmentation probable et qui se dessine déjà des ventes expédiées par les ports de l'Ouest. Un grand nombre de navires sont déjà ancrés, mais ces deux derniers jours, les chemins de fer n'ont pas déchargé la quantité de grain que la Commission canadienne du blé leur a fixée pour pouvoir se rattraper. Il y a eu, jeudi et vendredi derniers, 817 et 800 déchargements et il faudra un certain temps pour se mettre à jour. Le retard est dû en partie à la vente d'une très forte quantité de blé et au retard de certains navires, ce qui a contribué en tout cas à ce décalage. Les fortes tempêtes de neige ont d'ailleurs retardé l'arrivée des chargements à Vancouver la Commission a toutefois la situation bien en main et tout ira mieux prochainement.

M. Downey: Monsieur l'Orateur, le ministre va-t-il s'en tenir de nouveau aux faits après qu'il aura reçu la distinction de meilleur vendeur de l'année?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. La parole est au député de Moose Jaw pour une question supplémentaire.

LA REMISE EN ÉTAT DE L'ÉLEVATEUR DU GOUVERNEMENT À VANCOUVER—LES RETARDS DANS LES LIVRAISONS

M. John L. Skoberg (Moose Jaw): Monsieur l'Orateur, le ministre peut-il nous dire s'il est vrai que le Canada aurait pu vendre 150,000 tonnes de blé au Japon et qu'il ne l'a

pas fait parce que la Commission canadienne du blé ne pouvait en assurer la livraison?

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député sait bien qu'une question comme celle-là est irrecevable.

M. Skoberg: Monsieur l'Orateur, je pourrais peut-être la poser autrement. Étant donné le problème des livraisons de grain sur la côte ouest, en vue de l'expédition outre-mer, le ministre nous dira-t-il si l'élèveur terminus du gouvernement à Vancouver est en voie de rénovation afin de devenir utilisable à l'avenir?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, personne ne considère cette solution comme pratique dans l'immédiat. La Commission du blé cherche par tous les moyens à accroître la capacité de ses élévateurs, par exemple en faisant nettoyer le grain à l'intérieur du pays plutôt qu'aux points d'expédition. Mais l'utilisation de l'élèveur terminus en question ne serait pas pratique, compte tenu des dépenses requises pour le remettre en fonction.

LES ENTRETIENS DE LA COMMISSION DU BLÉ AVEC LES CHEMINS DE FER

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): J'ai moi aussi une question supplémentaire à poser, monsieur l'Orateur. Le ministre, à ce que je vois, parle constamment de grain et non de blé. Ma question se rattache aux précédentes, notamment aux déclarations du groupe Palliser, selon lesquelles les élévateurs sont vides à Vancouver, il y manque 20 millions de boisseaux et nous avons perdu des ventes de blé. Le ministre voudrait-il réunir les fonctionnaires de l'exportation, ceux de la Commission canadienne du blé et des chemins de fer pour tâcher de remédier à la situation dès maintenant?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, on l'a fait depuis longtemps et ces entretiens se poursuivaient régulièrement. Si les déchargements sont passés à 800, comme je le signalais il y a un instant, c'est grâce au concours des chemins de fer, qui respectaient les objectifs fixés par la Commission canadienne du blé. Au sujet de l'objectif précédent de 600 ou 700 déchargements, je dois dire que les autorités des élévateurs ont accepté la semaine de travail de sept jours, qu'elles refusaient naguère, pour pouvoir accroître encore les déchargements de blé. L'esprit de collaboration règne partout, je suis heureux de le dire.

LES EXPÉDITIONS DE BLÉ, DE SEIGLE, DE LIN ET DE COLZA

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Monsieur l'Orateur, puis-je demander au ministre si les expéditions de seigle, de lin et de colza à partir des élévateurs sont ralenties afin de donner la préférence au blé à livrer sur la côte ouest?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, je devrai vérifier si des changements ont été apportés au programme des expéditions. L'objectif de la Commission du blé et du zonage au transport est toujours le chargement du grain le plus pressé pour les navires devant arriver ou arrivés à Vancouver.

M. l'Orateur: Le député de Regina-Lake Centre veut poser une question supplémentaire.